

L'ECONOMIE SOLIDAIRE VUE PAR L'ATELIER PRESSE ADLC

Où poussent donc les légumes

Au supermarché ? C'est ce que croyaient les enfants du Beau-Marais jusqu'à ce qu'ils découvrent le jardin de leur école. Avec Solange Decocq, ils font pousser de vrais légumes.

Chaque mois, les membres de l'atelier presse des Ateliers de la Citoyenneté (ADLC) publient dans nos colonnes une page. A travers les articles, sont mis en avant les initiatives, les associations qui participent de l'économie solidaire et à l'insertion.

Un petit coin de potager est sorti de terre au sein de l'école maternelle Renée Langlet, rue Marinot. Ceci afin d'initier les enfants à la culture et à leur faire découvrir le vrai goût des légumes frais.

Cette activité a été mise en place grâce à l'Association Environnement Solidarité, qui organise avec l'aide du contrat de ville et de l'Etat des animations dans les écoles liées aux métiers de la nature.

De véritables légumes

Solange Decocq est animatrice pédagogique à l'association depuis avril 2004. C'est elle qui organise l'atelier avec les enfants, de 2 à 5 ans. « J'anime les jardins avec la participation des enfants en cultivant le potager qui se situe à l'intérieur des écoles, explique-t-elle. Ce qui me plaît le plus c'est le plein air, le goût de la culture, d'être en contact avec tous ces enfants. Ils me posent un tas de questions, sur les différentes espèces de légumes, sur la période de plantation. Ils s'y intéressent vraiment, ça me fait plaisir de les renseigner », confie Solange. Elle intervient en tant qu'adulte relais dans six écoles du Beau-Marais. « Beaucoup d'enfants croyaient



Solange Decocq transmet son savoir faire.

que les légumes poussaient au supermarché», ajoute-t-elle.

Betty Outrequin assiste Solange, dans les écoles : « elle m'apprend beaucoup de choses sur la culture, j'ai un bac de secrétariat, j'ai voulu changer pour être au plein air et travailler la terre ». Elle est employée en CES, depuis décembre 2003, au jardin environnemental solidarité.

Toutes les classes, des plus petits aux plus grands participent à cette activité. Les enfants interviennent tout au long de l'année lors des plantations, des entretiens et des récoltes. L'hiver c'est la culture des légumes pour faire la soupe comme les poireaux, ca-

rottes, céleris. Au mois de mars ce sont les légumes printaniers : pommes de terre, salades, radis ainsi que les herbes aromatiques. « Suivant les saisons je renouvelle », précise Solange Decocq.

Prendre conscience de l'environnement

« L'action est en place depuis 6 ans, elle a pour objectif de prendre conscience de la protection de l'environnement, de la croissance du vivant, que l'on plante, que l'on récolte ce que l'on en fait », informe Isabelle Drieux, directrice de l'école et maîtresse des petits et des moyens.

« En classe, nous lisons des bandes dessinées pour bien faire

comprendre la croissance du végétal », explique-t-elle. Ils font aussi des recherches documentaires dans les livres ou catalogues de légumes du grainetier, pour retrouver surtout les mots du vocabulaire. « C'est ce qui manque à cet âge là, car ils ne savent pas faire encore la différence entre un poireau et un navet, commente-t-elle. C'est à force de le manipuler, de le voir et de le chercher dans les catalogues, que l'on arrive à retrouver le mot ».

Après toutes ces recherches, les enfants réalisent de petites recettes de soupes. « Pour Halloween c'était la soupe de potiron, qui était au menu. On a aussi

mangé des haricots verts, de la rhubarbe, des radis tout cela de notre potager. Les parents sont très contents, ils s'y intéressent beaucoup », conclue la directrice.

Denis Brissaud voit l'évolution du travail des ses élèves de moyenne et grande section : « Jour après jour on voit sortir les légumes, on profite d'en cueillir pour en manger tel quel. Cette activité permet aux enfants de découvrir les légumes ailleurs que dans l'assiette ou au supermarché ». Autour de cette recette, l'enseignant en profite pour travailler la lecture, montrer l'utilisation des ustensiles, l'épluchage des légumes...

De l'investissement et du sérieux

Isabelle Drieux est très heureuse de cette action originale : « Cette année il y a eu vraiment beaucoup d'investissement de la part de l'association. Le bois de la barrière qui clôture le potager était à nu, elle a été revernie, cela ne paraît pas mais c'est de l'argent et de la main-d'œuvre ». Elle sent vraiment qu'il y a un souci réel de travailler avec les enfants, d'être là régulièrement. « Les intervenants n'ont jamais été absents. Toujours grâce à l'association, on a eu une action dernièrement qui nous a permis d'avoir des animaux de la ferme dans l'école. Les enfants ont vraiment beaucoup apprécié ».

Pendant les vacances scolaires, il n'est pas question d'abandonner les potagers. Solange Decocq s'emploie à les entretenir.

Caroline Harinck et Véronique Gavelle.

NOËL À L'AEC AVEC CALAIS OPALE BUS

Des cadeaux par milliers

Quand générosité et solidarité riment avec bonheur ! Plus de 250 enfants étaient présents mercredi 22 décembre au local du comité d'entreprise d'EDF, rue des Soupirants, sur l'invitation de l'association d'entraide du Calais (AEC). Un jouet attendait chaque enfant pour Noël, ainsi qu'un goûter avec friandises, petits pains, chocolat chaud.

D'habitude, l'activité principale de l'association est la distribution alimentaire et d'équipements d'urgence, depuis déjà 18 ans. Mais depuis 4 ans à Noël, elle distribue aussi des jouets, grâce à Calais Opale Bus qui organise la collecte dans les communes du SITAC.

« Cela s'est passé de façon admirable, souligne Daniel Roussel, directeur de Calais Opale Bus. Chaque année, il y a de plus en plus de beaux jouets. Cette année, on dépasse allégrement les 4000 jouets qui seront distribués dans les communes du SITAC, Calais, Guines, Marck, Sangatte, Coulogne, Coquelles. Je suis plus que satisfait de l'opération ». Pour Muriel Coste, directrice de l'association, « cette dis-



Quelque 250 enfants ont reçu un cadeau, grâce à l'AEC et Opale Bus.

tribution est avant tout pour faire plaisir aux enfants dont les familles n'ont pas forcément les moyens de leur offrir des cadeaux. On a reçu beaucoup de jouets, les gens ont été très géné-

reux. On a invité tous les enfants de 0 à 10 ans dont les parents bénéficient de l'aide alimentaire », précise Muriel Coste directrice de l'association. En décembre le dessinateur Babouze a

échangé ses bandes dessinées contre les jouets neufs : ils ont été donnés au profit de cette action. « L'année dernière une trentaine d'enfants étaient présents, aujourd'hui ils sont environ 250, ce sont 1500 jouets qui sont distribués uniquement sur la commune de Calais, et plus de 800 sur les communes du SITAC dépendantes de l'AEC. Cela représente à peu près 500 à 600 familles », ajoute André Choteau président de l'association. La distribution a continué la semaine suivante pour les enfants absents ce jour.

Muriel remercie tous les bénévoles qui se sont mobilisés depuis 15 jours pour trier, laver, réparer et emballer les jouets. « Cela a représenté beaucoup de travail », souligne-t-elle.

Pour les bénévoles, le sourire des enfants est une récompense de leur travail : « C'est génial de pouvoir offrir un cadeau aux enfants les plus démunis, de leur faire plaisir », confie Christelle Hiard bénévole à l'association.

En ouvrant son cadeau, Rachelle, 6 ans, est émerveillée : « C'est la poupée barbie que je voulais ! » s'exclame-t-elle.

C.H et V.G